

Modèle d'adaptation à son environnement, l'iguane marin, espèce endémique aux îles Galápagos, est le seul lézard marin au monde. Sa préservation est un enjeu majeur dans ces îles du Pacifique où la biodiversité « pré-humaine » est encore intacte à 95 %.

# L'iguane marin des Galápagos



**Gilles Martin**  
CHEF DE RUBRIQUE  
PHOTOGRAPHE PRO NATURE  
www.gilles-martin.com

« **L'Arche Photographique** »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet : « L'Arche Photographique. »



**Fiche d'identité de l'iguane marin :**

(*Amblyrhynchus cristatus*)

- Classe : reptiles.
- Ordre : squamates.
- Famille : iguanidés.
- Statut UICN : vulnérable.
- Description : endémique aux îles Galápagos, l'iguane marin a des allures de dinosaure avec sa tête reptilienne, sa peau écailleuse et sa crête dorsale hérissée d'épines. Sa longueur varie entre 0,75 et 1,30 m.



**P**auvre iguane marin ! Les premiers Occidentaux qui l'ont décrit ne l'ont pas raté. Jugez plutôt... En 1798, le navigateur anglais James Colnett écrit dans son carnet de bord : « *Les iguanes sont petits, et d'un noir de suie qui, si c'est possible, accentue encore leur laideur naturelle. Vraiment, leur apparence est si repoussante, que personne à bord n'a pu se décider à les prendre comme nourriture* ». Quelques années plus tard, le grand Charles Darwin ne se montre pas plus tendre et habille encore la bestiole pour l'hiver en parlant d'une « *créature hideuse, d'une couleur noir sale, idiote, et lente dans ses mouvements* ».

**Quelle évolution !**

Fort heureusement, notre perception des animaux a bien évolué depuis (quoique...) et nous ne portons plus le même



regard sur l'iguane marin, aujourd'hui considéré comme un miracle de l'évolution et un vrai trésor dans le grand coffre de la biodiversité. Terrestre à ses origines, l'animal avait bien du mal à se nourrir sur les terres volcaniques des Galápagos. Il a donc évolué et s'est mué, au fil du temps, en une parfaite créature amphibie, capable

d'aller chercher la nourriture là où elle est la plus abondante : dans la mer !

**Une espèce abondante**

De nos jours, l'iguane marin est présent dans la presque totalité de l'archipel des Galápagos et sa population totale se situerait entre 200 et 300 000 individus,

**Photographier l'iguane marin**

**D**e tous les animaux sauvages de la planète, l'iguane marin est certainement l'un des plus faciles à photographier... à condition toutefois de se rendre jusqu'aux Galápagos (ce qui n'est pas exactement la porte à côté). En effet, ce lézard marin ne craint pas l'homme et se laisse facilement approcher lorsqu'il prend un bain de soleil sur les



rochers. On peut donc réaliser de superbes portraits avec un 20 mm ou un 50 mm. En cadrant serré et en contre-plongée, on pourra les faire paraître plus grands qu'ils ne sont réellement

et accentuer leur côté « dinosaurien ». À l'opposé, en cadrant large, on donnera des repères pour évaluer leur taille et on fournira en même temps des informations sur le milieu dans lequel ils évoluent. Même s'il est facile à approcher, l'iguane peut aussi être photographié au téléobjectif. Cela permet d'obtenir des images plus dynamiques et

de beaux fonds flous, parfaits pour mettre en valeur sa silhouette épineuse. Enfin, ceux qui sont équipés pour la photo sous-marine auront le bonheur de découvrir que l'iguane marin, pataud à terre, devient incroyablement gracieux lorsqu'il ondule sous l'eau. ■

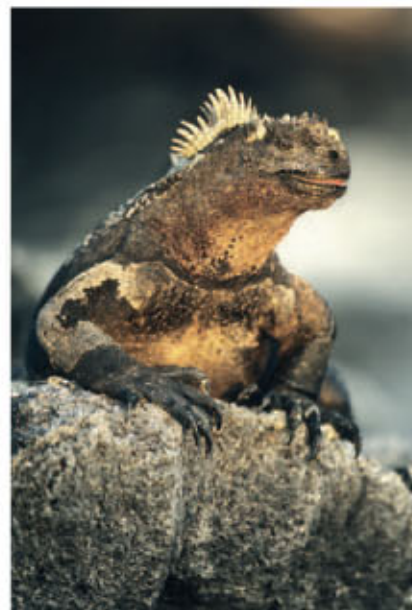


avec des concentrations allant parfois jusqu'à 2 800 têtes au kilomètre !

Animal à sang froid, l'iguane occupe de préférence les côtes sud des îles, avec des récifs peu profonds et des zones découvertes à marées basses qui lui facilitent l'accès à la nourriture. Il s'agit en l'occurrence de petites algues vertes ou rouges qu'il broute en abondance. Mais avant de plonger pour se remplir la panse, il doit impérativement prendre un bain de soleil prolongé (ce qui le fait passer pour une créature apathique). Le but ? Hausser sa température corporelle jusqu'au seuil optimal de 35,5 °C qui lui permettra d'affronter sans danger les eaux froides qui baignent les Galápagos.

**Il éternue pour évacuer le sel**

Son régime alimentaire étant très salé, il doit « éternuer » régulièrement pour évacuer le trop-plein de sel stocké dans des glandes situées à proximité du nez. C'est pour cette raison que le dessus de sa tête a tendance à s'incruster de sel et à devenir blanc.



Malgré leur nombre important, les iguanes marins sont des êtres fragiles, soumis à plusieurs dangers (d'où leur classement dans la catégorie « vulnérable » sur la liste rouge de l'UICN). Les variations climatiques constituent le premier de ces dangers. On a, en effet, enregistré des taux de mortalité allant jusqu'à 85 % lors des épisodes El Niño, lesquels entraînent, pêle-mêle, un réchauffement des eaux, une montée du niveau de la mer, de fortes précipitations et, surtout, une régression des algues qui constituent la base de leur alimentation.

**Plus de naissances**

Fort heureusement, à l'issue de ces périodes dramatiques, on observe généralement une hausse de la fécondité qui permet de ramener les populations à leur niveau normal en quelques années.

La présence de prédateurs introduits par l'homme est un autre facteur important de mortalité pour les iguanes marins. Il s'agit principalement de chats et de chiens, mais aussi de rats et de cochons, qui s'attaquent soit aux œufs soit aux individus eux-mêmes (jeunes la plupart du temps). Pour remédier à ce problème, les autorités locales mènent régulièrement des campagnes

de stérilisation et/ou d'éradication de ces animaux nuisibles à l'écosystème des Galápagos.

**Pression humaine**

L'homme et ses activités représentent également un problème pour la conservation de l'iguane marin, car ce dernier n'est pas en mesure de supporter des intrusions permanentes dans son milieu et, encore moins, une détérioration de son habitat. Pour cette raison, les autorisations d'implantation sont limitées et, à tour de rôle, des îles ou des secteurs d'îles sont fermés aux touristes pour permettre à la nature et aux animaux de souffler.

Dernier danger : la pollution. En janvier 2001, l'échouage du pétrolier Jessica et la marée qui a suivi ont causé la mort des deux tiers des iguanes présents sur l'île de Santa Fé. Une catastrophe qu'on souhaite ne jamais voir se reproduire. ■



Des « dinosaures » méconnus



**Sept sous-espèces**

Il existe sept sous-espèces d'iguanes marins endémiques aux Galápagos. Ils se distinguent entre autre par la taille qui varie d'une île à l'autre : 75 cm seulement sur Genovesa contre 1,30 m au nord d'Isabela.

**Les uns sur les autres ?**

L'ensemble des territoires occupés par les iguanes marins (zone d'occupation) n'excède pas 500 km<sup>2</sup>. Quant à leur zone d'occurrence (zone à l'intérieur de laquelle se situent tous leurs territoires), elle est inférieure à 5 000 km<sup>2</sup>.

**Changement de couleurs**

Pendant la période de reproduction, les mâles deviennent plus agressifs et affichent des couleurs plus vives qu'à l'accoutumée. C'est le cas, notamment, pour les mâles de la sous-espèce qui peuple l'île d'Española. Ils arborent de grandes taches rouges à la saison des amours.